

LÉON BONNEFF

Job

LE

Soldat-Phénomène



MONOLOGUE MILITAIRE

Dit par **POLIN**, *de la Scala*

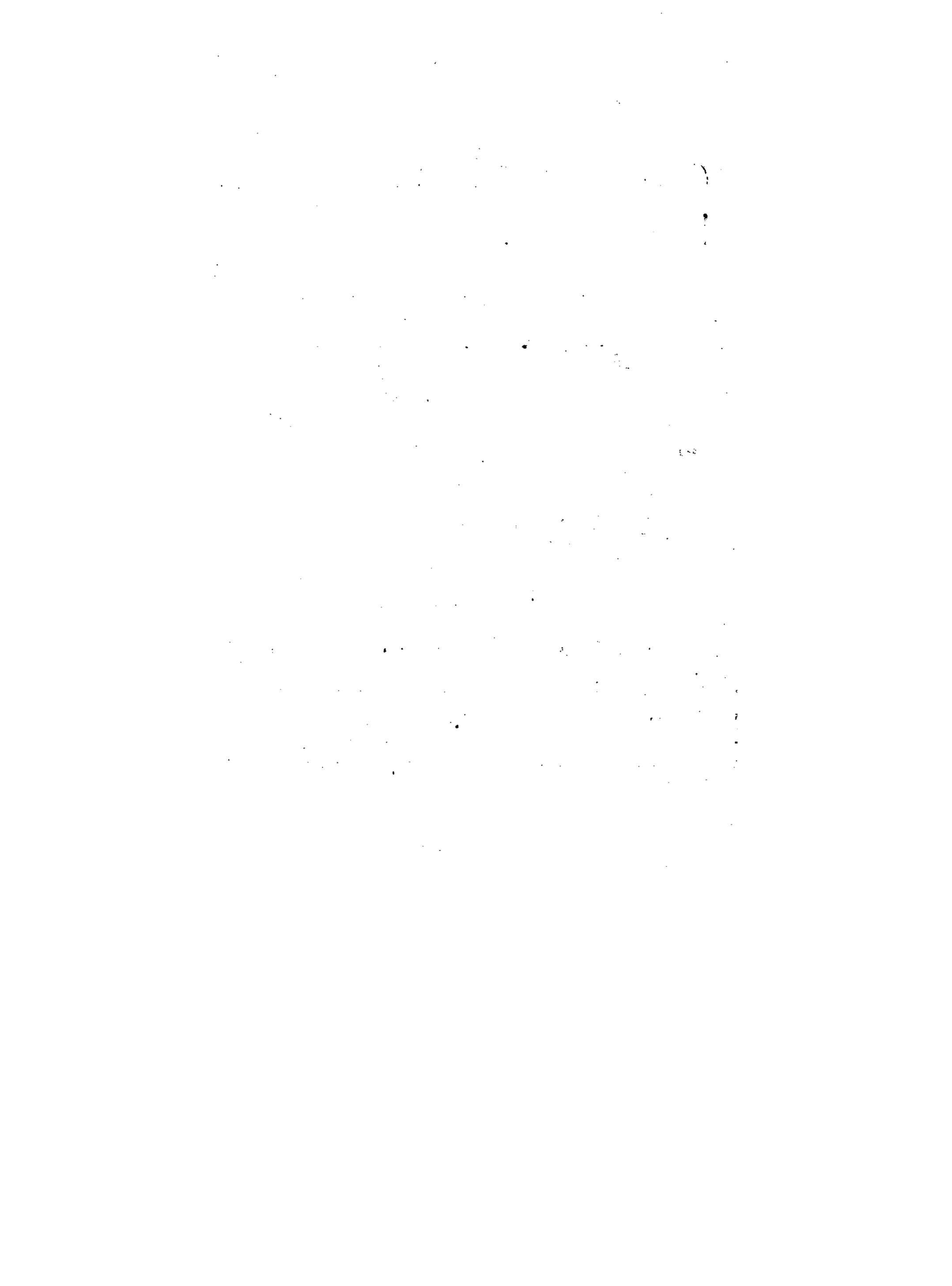
PARIS

LIBRAIRIE THÉÂTRALE

30, RUE DE GRAMMONT, 30

—
1906

Tous droits de traduction, de reproduction et de représentation
réservés pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.



Le Soldat-Phénomène



Mesdames, messieurs, mesdemoiselles, je viens vous présenter le soldat-phénomène. Où est-il, demandez-vous? Mais le voilà, c'est moi-même, parbleu, votre serviteur, c'est moi *que je suis* le soldat-phénomène, à preuve... vu que... Ben, j'vas vous conter la chose. La première fois que la France m'a invité à manger sans cérémonie la soupe et le bœuf sous ses drapeaux, paraît que j'étais pas taillé pour ça, car au bout d'un mois de service, M. le major m'a dit : « Mon petit ami, t'es réformé, temporairement... File. Tu reviendras dans un an, jour pour jour. » Vous pen-

sez combien affectueusement je me pris par la main et me conduisis dans mes foyers avec la rapidité... d'un cerf lancé d'une main sûre, comme disent les gens qu'ont fait leurs classes! Oui... mais, au bout d'un an, jour pour jour, je retourne au régiment, plus bleu que les bleus, puisqu'ils avaient tiré un mois déjà. Vous comprenez? Que c'est beau d'être intelligent comme vous! Et un matin, le lendemain même de mon arrivée, voilà le sergent qui claironne dans l'escalier :

— En bas, les bleus, tout le monde en bas pour la visite!

Et mes camarades dégringolent l'escalier et moi, je les suis, pas rassuré, demandant comme ça :

— A la visite? Signifie? Signifie ça? Signifie?

— Pour les vaccins, eh! buse, me répond gentiment mon voisin de lit; ou va montrer ses bras au major, eh! tourteau!

— Pour les vaccins... mais... mais... je n'ai pas été vacc...

— Garrrrde à vô! crie le sous-officier, en se dressant sur la pointe des pieds comme un coq qui va chanter...

Je ne fais ni une, ni deux.

— Pardon, sergent...

— Quoi, qu'est-ce qu'y a, qu'avez-vous ?

— Sergent, j'dois pas aller à la visite !

— Ah ! vrrrrraiment ?... Et pourquoi, siou plait ?

— Parce que j'ai pas été vacciné.

— V'savez pas été vacciné, vous ? Ben, mince alors !

— Mince ? Oh ! non, sergent ; c'est parce que j'étais pas encore arrivé quand on a vacciné les autres...

— Ah ! Alors ?...

— Oui, sergent.

— Ben, j'm'en fiche : vous montrerez vos bras quand même.

— Mais, sergent, puisque...

— Ah ! vous allez me ficher la paix, hein ? on a dit : « Tout le monde à la visite », hein ? Vous êtes pas plus sucré qu'un autre, hein ? Rompez !

• — Mais...

— Garrre à vô ! Par quattrre, arrrche !

Et puis, là-dessus, nous voilà partis pour l'infirmerie.

Qu'est-ce que vous auriez fait à ma place ? Seulement, au bas de l'escalier, avant de me mettre comme les autres à la queue leu leu, le long de la rampe, en attendant mon tour, je revins trouver le

sergent et je lui dis doucement, gentiment, comme une demoiselle qui fait une prière :

— Sergent... puisque je n'ai pas été vacciné...

— Comment, c'est encore vous, a crié mon supérieur d'une voix pleine de rage : vous allez me faire le plaisir de montrer vos bras au major, hein ?
— En voilà un bleu qui fait du potin, un sale individu, un Russe, un crâneur ! Mais je vous ferai passer au tourniquet, mon garçon, mais je vous ferai coller en cellule, mais je vous ferai lire le code militaire !

Ah ! mes enfants ! m'a-t-il agoni ! Je n'ai pas entendu la fin : j'ai grimpé avec les autres et me suis déshabillé pour montrer mes bras et j'ai même déchiré ma chemise parce que je n'en sortais pas assez vite : pensez donc, Biribi !

Chacun devait passer devant M. le major et lui montrer ses bras tout nus. Ceux qui avaient de gros boutons rouges, le major, en les voyant, disait au caporal qui écrivait : « Avec succès », et ceux qui n'avaient rien qu'une petite piqûre, le major y répétait au caporal qui écrivait : « Pas réussi. » — Vous avez bien saisi ? — C'est-y beau d'être intelligent comme vous ! Moi, mes bras n'avaient ni piqûres ni boutons, ils étaient blancs et polis... comme les vôtres, madame !

Eh bien, ô vous qui m'écoutez, savez-vous ce qu'il a dit, le major, en les voyant, dites le savez-vous?

Eh bien, le major a dit très tranquillement :
— Le vaccin a réussi!

